



Zig-Zag  
A.-K. Gilomen  
Mangelegg 126  
6430 Schwyz

ccp 18-16365-6

Mai 1993

Chères lectrices, chers lecteurs,

Je me réjouis de vous annoncer que Peter Hegi est mon nouveau co-rédacteur. Certaines nouveautés résultent de cette collaboration. C'est ainsi que, ci-dessous, Peter Hegi vous présente une nouvelle rubrique. Prière d'envoyer vos textes à:

\* Peter Hegi  
Augsburgstr. 8  
3052 Zollikofen

ou comme jusqu'à ce jour  
\* Anne-Katherine Gilomen  
Mangelegg 126  
6430 Schwyz

Anne-Katherine Gilomen

!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!! FORUM ?!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!??!!

(FORUM: selon le petit Robert, ce mot latin signifie "place publique", "lieu où se discutent les affaires publiques".)

Nous avons découvert une niche nouvelle! La possibilité d'un forum pour tous, d'un dialogue ouvert dans Zig-Zag. Un forum où Zig- a autant droit à la parole que Zag- ; où nous pouvons traiter de questions épineuses; où l'échange ne sera ni tout de suite bloqué, ni étouffé par des réponses moralisatrices toutes faites; où un dialogue peut se développer entre les générations; un dialogue qui nourrit la confiance et fait grandir un sens de communauté.

Alors prenez votre courage à deux mains (et votre plume dans la droite ou la gauche), et écrivez-nous. Peut-être avez-vous envie de dire: "Là, j'ai toujours eu un noeud...". Peut-être en résultera-t-il plus tard un échange direct, sans l'intermédiaire de Zig-Zag. Qui sait!

Peter Hegi

A LA SUITE DE LA SUGGESTION DE JEAN-JACQUES ODIER...

Daniel Mottu, Genève

Suite à la lettre de Jean-Jacques Odier, j'aimerais exprimer ici certaines réflexions. Je suis de ceux qui ont du mal à "digérer" le vote du 6 décembre. Je tiens à dire que je n'y vois pas tellement l'expression du "Röstigraben" (cette horrible expression), car je n'oublie pas que deux fois plus de Suisses alémaniques que de Romands ont voté "pour". Ce qui me préoccupe bien davantage, c'est que par notre "non", nous nous sommes privés de participer à la construction européenne. Certes, je suis le premier à reconnaître que, depuis le printemps dernier, le contexte européen, et en particulier celui de



s'engager et c'est pourquoi il a été appelé dans plusieurs organes de l'Eglise et de la vie politique de la région lucernoise.

Paul Bosshard laisse une épouse bien entourée et deux enfants adultes. Il a été rappelé à Dieu, trop tôt à notre avis à tous. Nous sommes infiniment reconnaissants de ce qu'il nous a apporté durant sa vie.

#### **VOUS LES RECONNAITREZ A LEUR FRUITS**

Ursina Donner, Bulle

Il y a quelques semaines, j'ai assisté à une prédication qui m'a ouvert les yeux sur une erreur fatale et de toujours. La découverte m'est tombée dessus d'une manière inattendue et dure. A la base de la prédication, un texte de Matthieu (7,20) : "C'est donc à leur fruits que vous les reconnaîtrez."

"Il ressort clairement de la Bible que Satan est capable de tout copier et reproduire. Il peut même accomplir des miracles et les copier", expliqua le prédicateur. "Mais il y a une chose qu'il ne peut pas imiter: les fruits que le Saint-Esprit produit. Quels sont donc ces fruits de l'Esprit? Galates (5,22) nous donne la réponse: "Mais les fruits de l'Esprit ce sont l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi."" (version synodale de la Société biblique de France)

Après le culte, j'ai dit au pasteur: "Pendant toute ma vie, j'ai cru que les fruits de l'Esprit signifiaient que d'autres gens autour de nous sont "infectés", ce qui les amène à un changement intérieur." "Non, me répondit-il. Des gens qui changent autour de vous, ce n'est pas un fruit, c'est le résultat de votre fruit. Mais ne commencez pas à courir après les fruits! Crucifiez plutôt journalièrement votre propre nature en suivant le Christ. Les fruits pousseront alors par eux-mêmes. De nouveaux bourgeons peuvent éclore uniquement de semences qui sont mortes."

#### **RETOUR D'AMERIQUE LATINE**

Christine Jaulmes, Genève

Impossible de résumer ici un mois et demi de voyage dans trois pays différents, le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine. Nous étions un groupe d'environ 13 étrangers, représentant l'Asie, l'Europe et l'Amérique du Nord. Une dizaine de Brésiliens s'est déplacée avec nous à Montevideo et à Buenos Aires (voir Changer d'avril).

J'étais vraiment heureuse de pouvoir participer à cette conférence itinérante, lancée par les jeunes. J'avais quitté l'Europe un peu découragée, avec l'impression que, dans ma génération, nous nous posons trop de questions pour nous engager à 100%. Là-bas, et particulièrement en Argentine, j'ai été impressionnée par la conviction et le travail de quelques jeunes. En fait, tout est parti de Nora, une jeune diplômée de biochimie de Buenos Aires. Elle a eu la pensée que les jeunes pourraient organiser une conférence en Argentine - une façon pour eux de prendre des

responsabilités. Elle a ensuite obtenu l'accord du petit groupe de jeunes de Buenos Aires (six personnes en tout), puis du reste de l'équipe. Enfin, avec Marta et Alejandra, elles se sont rendues au Brésil et en Uruguay afin d'inclure les équipes de ces deux pays dans leur projet. C'est ainsi que la petite pensée de Nora de l'été 1991 a pris de plus en plus d'envergure. Comme quoi, il n'est pas nécessaire d'être nombreux ou d'avoir de l'expérience pour lancer un projet de cette importance. Il suffit d'y croire assez! Ou de s'y engager à 100% peut-être... Une leçon pour moi.

Au Brésil, il y avait aussi un petit groupe de six jeunes qui est resté avec nous au centre de Pétropolis durant toute la conférence: Parmi eux, un jeune musicien aveugle pour qui cette expérience a beaucoup signifié. Il nous a dit que sa relation avec son frère et son père était devenue si difficile qu'il s'arrangeait pour passer toutes ses journées en dehors du domicile familial. Avant de partir avec nous pour l'Uruguay, il a décidé de prendre du temps pour parler avec son père et a eu une bonne conversation avec lui. A Rio, j'ai été touchée de voir combien l'équipe du Réarmement moral avait pris soin de certaines favelas, non seulement en donnant aux responsables un soutien moral et spirituel très nécessaire, mais aussi en se souciant de les aider dans leurs besoins concrets. L'équipe a ainsi agi comme liaison avec des organisations d'aide (ou des individus) à l'étranger, à même de financer certains projets. Plus clairement qu'ailleurs, j'ai compris aussi combien un changement moral et spirituel peut conduire à une amélioration matérielle des conditions de vie.

#### **VENTE A SAINT-GALL**

Ursula Wolfer, Lea Allenspach, Hedi Moosman, Saint-Gall

Lors d'un voyage dans la République tchèque, Vreni Saxer et moi-même avons été confrontées à plusieurs reprises avec la question du financement d'un séjour à Caux. Et par là-même avec le "Fonds Europe de l'Est" qui était presque vide fin 92. (Note de la rédaction: grâce à différents dons, l'état actuel du fonds est de 7000 FrS.) C'est ainsi que nous avons eu l'idée de participer à un marché aux puces, en vendant des objets usés en tout genre et même quelques antiquités, tous offerts par nos amis.

Le 1er Mai, nous étions jusqu'à 7 vendeuses à notre stand. Deux affiches blanches indiquaient: "Recette en faveur de personnes d'Europe de l'Est". Nous avons été impressionnées par le nombre de personnes intéressées par nos objets: antiquaires, Suisses et étrangers, jeunes et vieux, et bien-sûr aussi tous nos amis. Le temps fut un miracle! Alors qu'à Saint-Gall-ouest il pleuvait à verse, nous ne vîmes les premières gouttes qu'une fois le soir venu, après avoir rangé bien à l'abri tout ce qui restait!

Le second miracle fut le produit de notre vente: 2710 FrS. Nous aimerions remercier tout spécialement nos amis romands, ainsi que tous ceux qui ont pensé à nous et nous ont inclus dans leur prière. Certaines pensées nous sont même venues de Vienne d'où sont aussi arrivés les premiers objets pour la vente. Nous nous sommes senties merveilleusement portées et à la fin de cette journée mémorable, nous étions heureuses et épuisées!

\*\*\*\*\* ANNONCES \*\*\*\*\*

**UNE MANIERE ORIGINALE DE FINANCER CAUX?**

Théry Grandy, Rita Fankhauser, Monique Mottu

Si vous veniez à Caux depuis la Thaïlande, le Guatemala ou les pays de l'Est européen, le coeur plein mais la bourse vide, qu'apporteriez-vous? Depuis des années, des délégués ont ainsi donné des objets d'artisanat, des oeuvres d'art, de précieuses verreries ou broderies. Maintenant qu'il y en a vraiment beaucoup et de tous les pays, nous aimerions les montrer, les vendre, les transformer en argent - ce qui est souvent l'idée des donateurs - afin de pouvoir accueillir plus de délégués aux conférences. Pour cela, nous nous adressons à vous tous.

Vous vivez dans le pays, vous avez des possibilités de vendre ces objets qui viennent d'ailleurs, d'organiser bazars ou fêtes dans votre région.

Auriez-vous des idées sur la manière de s'y prendre? Celles ou ceux qui ont des talents pratiques pourraient venir à Caux entre les conférences,

examiner ces trésors et peut-être les trier et les évaluer. Certains sont de très belles oeuvres, même dignes d'un antiquaire. D'autres sont plus faciles à vendre!

Rita Fankhauser est prête à répondre aux questions en suisse-allemand (tel: 031/ 767.75.13) et Monique Mottu en français (022/ 347.94.11). Nous avons besoin de vous.

**BESOIN D'AIDE POUR ACCUEILLIR UN GROUPE BELGE A CAUX**

Hélène-Marie Blondel, Caux

Le samedi 12 juin 1993, nous allons accueillir à Caux un groupe d'une quarantaine de personnes, tous membres de la Société Union royale belge qui réunit les Belges vivant en Suisse. Le programme de la visite **se déroulera de 14h30 à 18h30**. Il commencera par une visite guidée dans Mountain House, se poursuivra avec une présentation de l'action du Réarmement moral et de la video "Pour l'Amour de demain" et se terminera avec un thé.

C'est pourquoi je cherche 6 ou 7 personnes connaissant bien Mountain House ainsi que le Réarmement moral, pour faire l'accueil de mes compatriotes.

Vous sentez-vous concerné? Si oui, vous pouvez m'atteindre à Caux,

au 021/ 963.48.21 (avec une absence du 2 au 7 juin). Merci d'avance.

**JOURNEE PORTES OUVERTES A MOUNTAIN HOUSE?**

Charlotte Georg, Genève

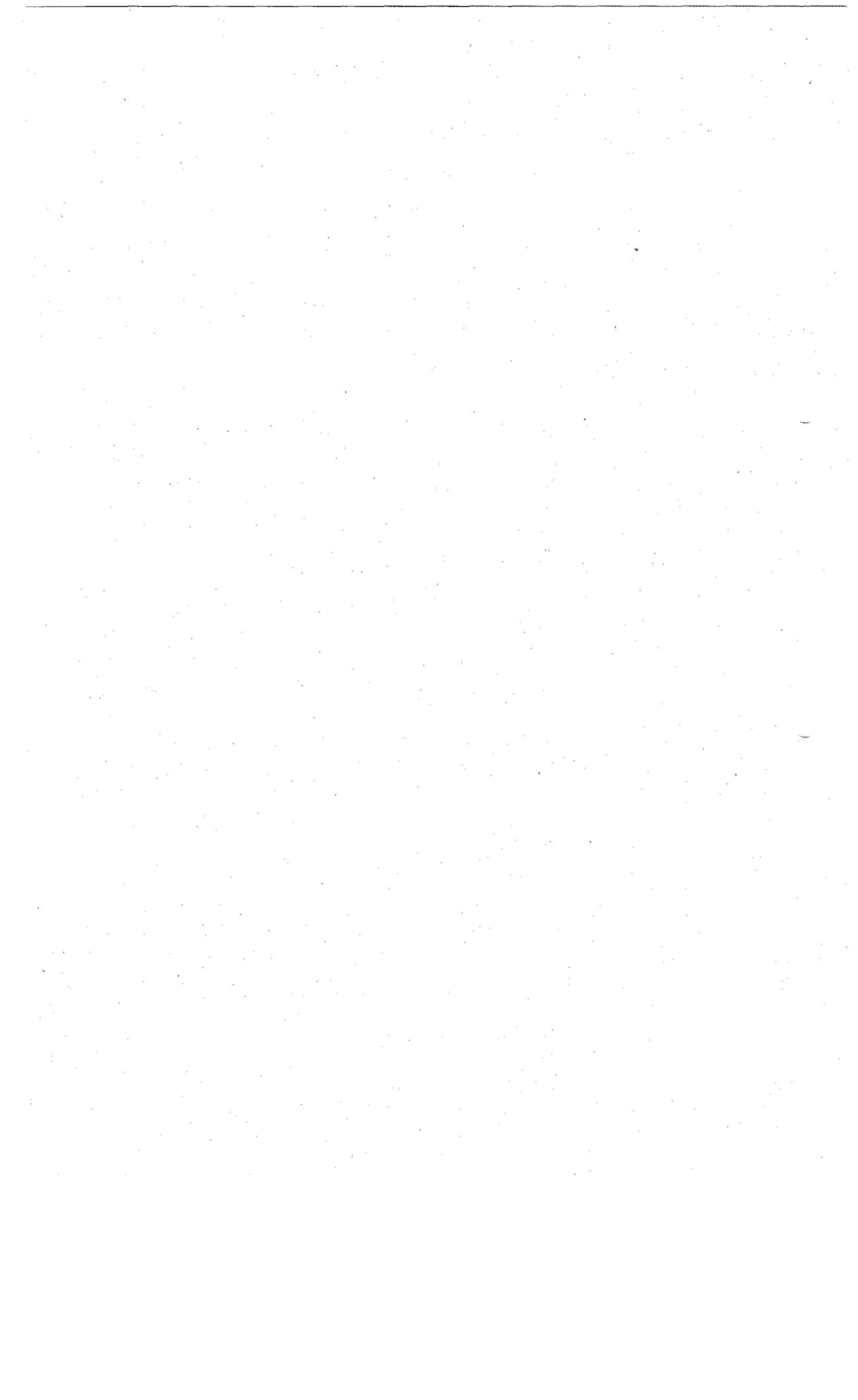
J'ai entendu dire qu'il y a deux ans, une journée portes ouvertes avait été organisée à Caux et qu'elle avait obtenu un franc succès. Aussi je voudrais lancer un appel à tous ceux qui aimeraient renouveler cette expérience et qui auraient le temps et l'énergie de la porter. Une telle journée pourrait avoir lieu vers la fin des conférences d'été. Je suis prête à partager la responsabilité de l'organisation. Si vous êtes intéressé, merci de vous adresser à Charlotte Georg, chez les Stallybrass (tel: 022/ 328.99.11).

**AGENDA**

Nous rappelons à chacun qu'une rencontre aura lieu le 19 juin 1993 à Berne. Venez avec vos réflexions et suggestions! (Pour plus de détail pratiques, voir la lettre d'invitation que vous avez reçue ces derniers jours.)

\*\*\*\*\*

Propos recueillis par Anne-Katherine Gilomen et Peter Hegi



April 14, 1993

Dear Friends,

In a dramatically changed and changing world, every group needs to reassess its mission. For those of us committed to MRA, this involves a search first for a deeper understanding of what God is trying to create in the human family, and then for our distinctive contribution to this creative process.

At the consultation in Ottawa, it was recommended that the 1993 consultation focus this search. Because many of the forces shaping our common future are experienced vividly in the Eastern Mediterranean, it seems appropriate to hold it in Cyprus. The meeting will be from November 12-16 inclusive. Participants will need to arrive on the 11th. We hope that they will be able to stay until the 20th to meet people on the island.

Admittedly, our global calling is a wide and deep topic, and one which we shall never entirely grasp. But, more than most, MRA should be prepared, through our history and philosophy, to make the ongoing changes in ourselves that will enable us to relate to the rapid changes in the world.

Discussions might be shaped around some of these questions:

- 1) Are recent changes in global society significantly affecting the world's recognition of a need for moral imperatives and the wisdom of the inner voice?
  - 2) How has MRA changed in recent years? What is our current reality in terms of personnel, finance, public identity, impact on the world? What are our current strengths and how could we build on these more effectively?
  - 3) What are the experiences and lessons of our past which have most bearing on the current needs in the world? Do the natural globalism and unselfconscious ecumenism of the MRA family give clues to our distinctive contribution in the future?
  - 4) What are our shared visions? What do we believe God is trying to create in the world for which He wants to use us? What are the specific challenges that seem to be put before us?
  - 5) How can we better articulate the distinctive contribution which MRA offers, and more confidently express this to the world? Do we need a change in mentality as well as a change in style? How do we elicit vision, commitment and self-confidence in those called to reshape the world they live in?
-

Discussions in different countries are paving the way for discussions in Cyprus. We hope other serious dialogues will take place. It may be useful to focus on these questions during Caux and at regional gatherings so that many insights can be on offer when we finally meet.

We will also review ideas on finance discussed in Ottawa, including more support for Caux, and hear report-backs from different regions. And we will look at some current issues as they are focussed in Cyprus and the region.

In previous consultations we have been 30 people or just under; this seems to provide a group both wide enough and compact enough for useful discussion. A certain amount of continuity is helpful, so we would expect a few from both the newly-formed co-ordination group and the support group to be there. Overall, a guide for representation might be as follows:

Cyprus and Middle East	6-8
Africa	3-4
Asia	3-4
Australia & Pacific	2-3
Europe	5-6
Latin America & Caribbean	3-4
North America	3-4

Please think imaginatively about who would bring the experience and conviction that will help us find clarity. As early decision about representation will assist our preparations, please let Ailsa Hamilton (new address: The Rigg, Weirhill Place, Melrose, Roxburghshire, TD6 9SF, Scotland) or Alice Cardel know by September 1 who is planning to come from your region. This will give time for any adjustments to ensure balance.

If you have thoughts on the topic which you would like to put on paper beforehand, Philip Tyndale-Biscoe will be happy to receive them at Villa Alnäs, Djurgårdsvägen 220-222, 11521 Stockholm, Sweden. Every contribution helps to enrich the discussions.

This comes with warm greetings,

Marcel and Theri Grandy    Ramez Salamé  
Spyros and Maroulla Stephou

and for the Support Group

Ailsa Hamilton    John Mills    Dick Ruffin    Philip Tyndale-Biscoe

Lucerne, April 1993

Dear Friends,

As we do each year in Spring, the Council of the Swiss Foundation for Moral Re-Armament met recently in Lucerne, where our registered offices are.

We looked back with gratitude at the accounts of 1992. It is true that our expenses (SFr2,457,242) were higher than our income (SFr2,360,699) - a loss of SFr96,543 - but it was much less than we feared earlier. You will be interested to know that 58% of what we received came from contributions of participants to the conferences and the rest from gifts and legacies. After the Ottawa consultation, which stressed the need for a greater sense of responsibility world-wide for Caux, we were most grateful to receive a substantial gift from the Oxford Group in London and others from the USA and other countries. So much so that the contributions from Switzerland this year represented 27% of the total, whereas in previous years this figure was nearer the 50% mark.

Last year saw the continuation of a concerted effort to raise money to repair the roofs of Mountain House and buy new tiles: initiatives in France, Great Britain and other places were remarkable and SFr286,000 were collected. During the Summer, we received 300 people from Russia and other eastern and central European countries. There again there was a concentrated sense of responsibility to raise money for their stay in Caux. A dear senior lady from Germany made a legacy of DM100,000 for this very purpose.

For 1993, one of the main jobs to be undertaken is the buying and installing of new boilers (the existing ones are 30 years old). The work will be completed soon at a cost of around SFr110,000. We are about to replace the computer system in Caux, clearly outdated, by a new one: between SFr60-65,000. The new third floor meeting rooms and those for music and theatre rehearsals still need some work and decorating. There are smaller needs in the kitchen: those familiar with the place will remember that the machine for slicing vegetables needs to be replaced: cost SFr4,500. So does the big electrical stove which is a terrible and unecological consumer of electricity: SFr12,000. Margarit Küng will gladly inform those who would like to help with these items.

In February, a team of nine from England, led by Jim Wigan, including two professionals from Tirley, spent two weeks in Caux, and painted the 110 metre-long first floor corridor. They did a superb job; we were most grateful for their work, their spirit and for the substantial economy made possible. Two of the party came to cook, so as not to be a burden on the small Caux family. On Easter Day, some 80 people, including ten from Poland, will come for a "week of practical work"; it is the seventh year that this is happening and means that a lot of useful and necessary work which doesn't need to be done by professionals can be handled in this way, again a good saving, and development in the people who get to know and love Caux this way.

As you have read in the Caux programme, the reference price of Caux has been adjusted to more realistic figures than previously (see January *World Bulletin*). We repeat that full-time workers and others who come to Caux for longer periods and sweat it out to carry the work and the spirit in the house should not be stopped from coming because of the price indicated. These figures are meant to encourage visitors to contribute more generously.

At our Lucerne meeting, we elected a new member of our Council in the person of Anne Hamlin. We are glad to have an American again on our Board. Our satisfaction was shadowed by the sudden death, the day after our meeting, of another member, Mr Paul Bosshard, financial director of the Anliker Group. His advice was a great asset to us and he was a precious friend.

As we met these days, we felt that we should go into 1993 with a greater faith than ever. The needs in the world are obvious and challenging, as Archie Mackenzie recalled for a distinguished audience of Lucerne leaders who came to a reception after our meeting. He was just back from Belgrade and, listening to him, one longed to see Caux play its part in healing this tough situation. We must never forget these realities, in spite of our apparent weakness and the economic and political clouds which overshadow our countries, including Switzerland.

Thank you for your continuing friendship and support which mean everything to us.

Marcel Grandy, President, and Eliane Stallybrass, vice-President,  
on behalf of the Swiss MRA Foundation.